

23 décembre 1966-1

L'idée de sacrifice constitue une attaque

Page 347 du livre bleu

Maintenant il vous est possible de rejoindre l'esprit de l'autre puisqu'il suffit de basculer la perception. Vous n'avez fait qu'une seule erreur. Il semble y en avoir beaucoup mais c'est toujours la même. Bien que l'ego prenne de nombreuses formes, c'est toujours la même idée sous des formes diverses. Ce qui n'est pas l'amour est la peur. Rien d'autre ! Il n'est pas nécessaire de suivre la peur sur toutes ses routes sinueuses, routes dans lesquelles elle creuse des tunnels pour se cacher dans l'obscurité afin d'émerger ensuite dans des formes différentes de ce qu'elle est.

Ce qu'il faut, c'est examiner chaque forme de peur tant et aussi longtemps que vous maintenez le principe qui les gouverne toutes. Mais quand vous décidez de regarder ces formes, non comme séparées, mais comme différentes manifestations de la même idée, et une idée que vous ne voulez pas, elles partent toute ensemble.

L'idée est simplement celle-ci; vous **croyez** pouvoir être, ou l'hôte de l'ego, ou l'otage de Dieu. C'est le choix que vous pensez avoir, la seule décision que vous **croyez** devoir prendre. Vous ne voyez pas d'autres alternatives parce que vous ne pouvez pas accepter le fait que le sacrifice ne vous obtient rien. En effet, le sacrifice est si essentiel dans votre système de pensée que le salut sans qu'il y ait sacrifice ne signifie rien pour vous. Votre confusion entre le sacrifice et l'amour est si profonde que vous ne pouvez pas concevoir l'amour sans sacrifice.

Et c'est cela que vous devez regarder. Le sacrifice est une attaque, ce n'est pas de l'amour. Il suffirait que vous n'acceptiez que cette seule idée pour que votre peur de l'amour s'évanouisse totalement. La culpabilité ne peut pas durer quand l'idée de sacrifice lui a été enlevée. Comme vous n'en êtes pas convaincu, il vous faut un sacrifice. Quelqu'un doit payer, doit faire un sacrifice pour obtenir quelque chose. Les seules questions qui restent à décider sont combien ça coûte, et

pour obtenir quoi.

En tant qu'hôte de l'ego, vous **croyez** pouvoir transférer votre culpabilité pour acheter la paix. Le paiement ne semble pas venir de vous. Alors même qu'il est évident que l'ego exige un paiement, il ne semble jamais l'exiger de vous.

1

Car vous ne voulez pas reconnaître que l'ego, que vous avez invité, n'est traître qu'envers ceux qui l'accueillent. L'ego ne vous laissera jamais percevoir ceci parce que cette reconnaissance le rendra à jamais sans domicile. Mais quand cette reconnaissance descendra clairement en vous, vous ne serez plus trompé par la forme que prend l'ego pour se protéger lui-même et pour se dérober à votre vue. Chaque forme sera reconnue seulement comme un abri, une idée derrière laquelle se cachent toutes les formes. C'est l'idée démente que l'amour exige un sacrifice. Par conséquent l'amour devient inséparable de l'attaque et de la peur. La culpabilité est le prix que l'amour doit payer, et le payer avec la peur.

Comme Dieu est devenu effrayant pour vous alors ! Comme il est grand le sacrifice qu'exige son amour, croyez-vous ! Car l'amour total exige un sacrifice total ! Il en résulte que l'ego semble exiger de vous moins que Dieu lui-même. Des deux, l'ego est jugé un moindre mal, un mal qu'on craint un peu... mais l'autre, il faut le détruire.

Car vous voyez l'amour comme destructeur. Votre seule question est qui sera détruit, vous ou l'autre ? Vous cherchez à répondre à cette question dans vos relations particulières, relations dans lesquelles vous êtes à la fois en partie celui qui détruit et celui qui *est* détruit, avec l'idée de ne pouvoir être totalement ni l'un, ni l'autre.

Vous pensez que cela vous sauve de Dieu dont l'amour total vous détruirait totalement. Vous pensez que chaque personne à l'extérieur de vous exige votre sacrifice, mais vous ne voyez pas que c'est seulement vous qui exigez ce sacrifice, et que vous l'exigez seulement de vous-même.

Pourtant la demande de sacrifice est si sauvage et si effrayante que

vous ne pouvez pas l'accepter telle quelle. Le prix réel de ne pas accepter ce sacrifice a été si énorme que vous avez rejeté Dieu, plutôt que de regarder les choses en face.

Parce que si Dieu exigeait de vous un sacrifice total, vous penseriez plus sûr de projeter à l'extérieur et loin de vous ce sacrifice, et en tout cas de ne surtout pas l'accueillir. Dès lors, vous avez attribué à Dieu la trahison de l'ego, l'invitant à prendre sa place pour vous protéger de Lui. Vous ne reconnaissez pas que c'est ce que vous avez invité qui vous détruit, exigeant un sacrifice total de vous. Aucun sacrifice partiel n'apaisera pourtant cet invité sauvage, car c'est un envahisseur qui fait semblant d'offrir la bonté. Mais c'est toujours pour rendre le sacrifice complet.

Vous ne réussirez pas à être l'otage partiel de l'ego.

2

L'ego ne fait aucun marché et il ne vous laissera rien. Vous ne pouvez pas non plus l'accueillir partiellement. Vous devrez choisir entre la liberté totale *et* l'asservissement total puisqu'il n'y a pas d'autres alternatives que celles-là.

Vous avez essayé de nombreux compromis pour essayer d'éviter de reconnaître la seule et unique décision qui doit être prise. Et pourtant, c'est de reconnaître la décision telle qu'elle est qui rend cette décision facile. Le salut est simple, étant de Dieu. Par conséquent il très facile à comprendre. Mais n'essayez pas de projeter le salut et de le voir à l'extérieur de vous. En vous sont à la fois la question et la réponse; l'exigence du sacrifice *et* l'exigence de la paix de Dieu.

N'ayez pas peur de reconnaître comme étant de *votre* fabrication l'idée totale de sacrifice. Et ne cherchez pas la sécurité en tentant de vous protéger où elle n'est pas. Vos frères et votre Père sont devenus très effrayants pour vous. Vous voudriez marchander avec eux pour un peu de relations particulières, des relations dans lesquelles vous pensez pouvoir trouver quelques restants de sécurité. N'essayez pas plus longtemps de garder séparées vos pensées de la Pensée qui vous a été donnée.

Quand sont portées ensemble des pensées et quand elles sont perçues

vraiment où elles sont, choisir entre elles, ne devient rien de plus qu'un doux éveil aussi simple que d'ouvrir vos yeux dans la lumière du jour, quand vous n'avez plus besoin de sommeil. Le signe de Noël est une étoile, une lumière dans l'obscurité. Ne voyez pas cette étoile à l'extérieur de vous, mais voyez-la brillante dans votre Paradis intérieur. Acceptez-la comme le signe que le temps du Christ est venu.

Le temps du Christ est venu, n'exigeant rien. Aucun sacrifice d'aucune sorte, ni de quiconque n'est demandé par lui. En sa présence, l'idée totale de sacrifice perd tout son sens parce que le Christ accueille Dieu. Et vous n'avez besoin que de l'inviter à l'intérieur de Celui qui y est déjà, en reconnaissant que son Hôte est Un. Aucune pensée étrangère à son Unité ne peut demeurer là avec Lui.

L'amour doit être total pour lui souhaiter la bienvenue, car la Présence de la sainteté crée la sainteté qui l'entoure. Aucune peur ne peut toucher l'Hôte qui berce Dieu dans le temps du Christ car l'Hôte est aussi sacré que l'innocence parfaite qu'Il protège et que protège tout le Pouvoir de Dieu.